



PROGRAMME « TRAVAIL SOCIAL – PERSPECTIVES INTERNATIONALES »

Programme « Travail social – perspectives internationales »



Genève, ville internationale et capitale des droits humains, possède un large réseau d'associations et d'institutions actives dans le domaine des migrations, de la diversité culturelle, de l'interculturalité ou de la lutte contre le racisme.

Fort de la richesse de cette caractéristique territoriale, la HETS-Genève ouvre dès la rentrée 2022 le programme « Travail social – perspectives internationales ».

Ce programme s'adresse aux étudiant-e-s du Bachelor en Travail social qui souhaitent réfléchir aux multiples liens et influences entre le local et le global, mais aussi envisager les problèmes sociaux à différentes échelles (historique, politique, géographique, sociologique, etc.)

A la fin du parcours, la mention « Travail social – perspectives internationales » figure dans le supplément au diplôme. Elle traduit un engagement et un intérêt spécifiques pour les questions internationales et transnationales dans la compréhension des enjeux contemporains du travail social, et donne des atouts pour se profiler professionnellement dans le monde des organisations internationales et ONG, ou sur les terrains locaux de la diversité, de la migration, de la lutte contre le racisme.

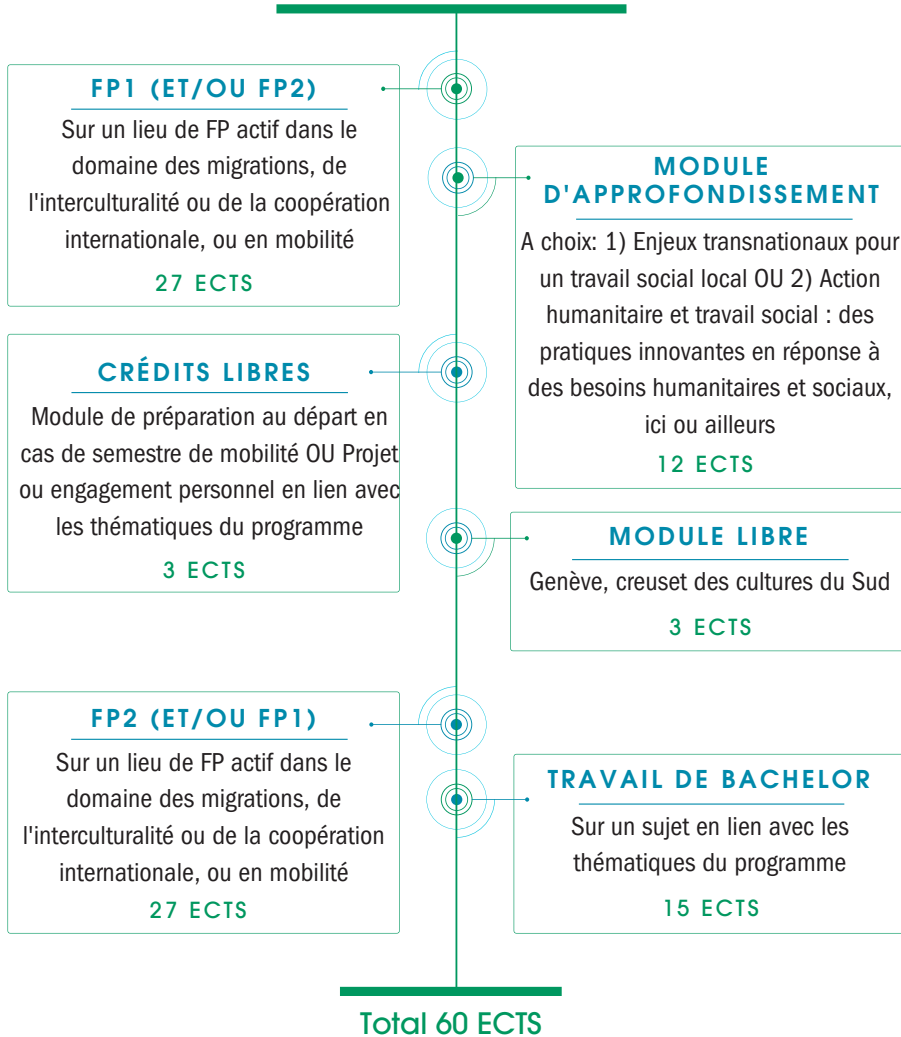


Comment intégrer le programme ?

Ce programme peut être suivi dans le cadre du Bachelor en Travail social, en annonçant son intérêt aux personnes responsables jusqu'au troisième semestre d'études.

Le programme propose de suivre un parcours fléché en effectuant certains modules spécifiques qui correspondent à un total de 60 crédits ECTS.

Le parcours



Avec l'accord préalable des responsables du programme, des adaptations sont possibles pour prendre en compte les intérêts et souhaits particuliers d'un-e étudiant-e.

A quoi cela m'engage-t-il ?



L'entrée dans le programme et la validation des enseignements requièrent :

- participation active à une séance d'échange, en début de formation, avec les étudiant-e-s ayant choisi ce programme ;
- rédaction et validation d'un court formulaire précisant les motivations et objectifs de l'étudiant-e ;
- dans le cadre des modules suivis, choix d'expériences pratiques et de travaux de recherche en lien avec les dimensions internationales/transnationales, en Suisse ou à l'étranger.

Les responsables valident en amont si les thématiques choisies par les étudiant-e-s dans le cadre des différents modules correspondent aux attendus, et si le lieu de formation pratique attribué est cohérent avec les objectifs du programme.



Envie d'en savoir plus ?

L'équipe du programme est disponible pour répondre à vos questions, et des séances d'information seront régulièrement organisées. Soyez à l'affût !



Un peu de théorie

Le travail social s'inscrit certes dans un contexte local, mais est aussi, souvent, fortement lié à des enjeux qui dépassent les Etats-Nations. Ce programme invite à adopter une perspective transnationale pour appréhender les enjeux et pratiques de l'intervention sociale. La notion de transnationalité inclut la mobilité des biens, des idées et des personnes.

Mobilité humaine

Les personnes migrantes conservent des liens avec leur pays d'origine et développent des relations sociales multiples dans les lieux qu'elles traversent et investissent. Elles ne passent pas simplement d'un lieu ou d'un espace (national, social, culturel...) à un autre de manière linéaire, stable, unidirectionnelle et unique mais expérimentent de multiples va-et-vient. Elles développent ainsi des liens transnationaux entre des espaces parfois très éloignés mais néanmoins reliés les uns avec les autres, y compris par la circulation d'informations.

Mobilité des biens

La question de la circulation des biens influence la pratique du travail social. Par exemple, la précarité liée au prix des denrées alimentaires est générée par la spéculation sur les matières premières et les céréales, un marché économique basé en Suisse avec des répercussions tant internationales que locales. Cela met en évidence l'interdépendance économique de notre société, laquelle se manifeste par la précarisation de personnes déjà vulnérables, par le biais de l'augmentation du coût de la vie et des biens de première nécessité. La période de pandémie a aussi montré ce que peut générer, pour le lien social, la circulation d'un virus.

Mobilité des idées

La circulation des idées est fondamentale dans la définition du travail social comme une « profession basée sur la pratique et une discipline académique qui favorise le changement et le développement social, la cohésion sociale, ainsi que l'autonomisation et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droits de l'homme, de responsabilité collective et de respect de la diversité sont au cœur du travail social. Soutenu par les théories du travail social, des sciences sociales, des sciences humaines et des savoirs autochtones, le travail social engage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et à améliorer le bien-être » (définition approuvée par l'Assemblée générale de l'association des écoles de travail social et l'Assemblée générale de la Fédération internationale des travailleurs sociaux en juillet 2014).

Les conventions et déclarations des organisations internationales (par exemple sur les droits des enfants, les droits des personnes en situation de handicap, les changements climatiques, ...) mais aussi dans la lutte contre la généralisation des discours haineux (*hate speeches*) et les réparations historiques liées à des thématiques comme la traite des personnes humaines, sont des outils importants pour le travail social. Ses professionnel-le-s se voient fédéré-e-s au-delà des frontières nationales par des intérêts communs, et bénéficient des expériences des un-e-s et des autres pour développer des outils novateurs.

Contacts

Responsables et coordination

Sylvia Garcia Delahaye, Anne Lavanchy

sylvia.garcia@hesge.ch

anne.lavanchy@hesge.ch

Questions

Mohamed-Walid Benyazzar

mohamed-walid.benyazzar@hesge.ch